



L'Allumeur (2013), d'Anna Sommer. PHOTO ANNA SOMMER

ART Le lieu d'exposition montmartrois présente un panorama de dessins, de Victor Hugo à Reiser.

Traits sélectifs à la Halle Saint-Pierre



Les Cahiers dessinés, c'est une collection et une revue (*le Cahier dessiné*) de Frédéric Pajak, un peu perverse, car elle s'intéresse souvent aux dessins de gens dont ce n'est pas le métier : Apollinaire, Durrenmatt, Cartier-Bresson, Que-neau, voire Jean-Claude Carrière. Depuis 2002, elle nous a aussi fait découvrir des bédéastes nouveaux, telle la dessinatrice suisse Anna Sommer.

L'exposition de la Halle Saint-Pierre à Paris et le catalogue (39 euros) offrent un panorama halluciné du dessin, depuis Victor Hugo jusqu'à Mix & Remix, en passant par Reiser ou des artistes comme Pierre Alechinsky. On s'arrêtera devant les huiles art brut de Chantalpetit, ex du groupe Panique, qui reproduit en fermant les

yeux le visage de son défunt mari dans un jaune spectral, où l'absence de détails sculpte une présence obsédante. Plus discret mais non moins complexe, le crayon de Mélanie Delattre-Vogt (née en 1984) mêle formes animales, végétales et minérales pour créer d'étranges corps-fleurs féminins, au croisement des poupées de Hans Bellmer et des fleurs de Georgia O'Keeffe, stoppés dans des processions dont nul ne connaît le dieu.

Puisqu'on en est à Bellmer, sa femme Unica Zürn, auteur de l'extraordinaire *Homme-jasmin*, livre schizophrène, est ici représentée par quelques crayons ou encres de Chine rehaussés d'aquarelles, grimoires impossibles à décrypter, où des corps inflammatoires en efflorescences poussent des têtes repti-

liennes entre leurs dentelles. Dans un coin, on lit «*Vous n'êtes pas morts*», mais aussi que ce n'est pas archi sûr.

La part belle est faite au dessin d'humour et de presse, dont quelques blagues de Noyau sur l'art moderne (dont un père utilisant les rayures d'une toile minimaliste pour mesurer la taille de son fils). Dans le catalogue, Pajak demande à des écrivains ce qui les fait rire en dessin. Réponse de Daniel de Roulet : «*Je ris de me voir si belle en ce miroir, disait la Castafiore. Tout est dans la distance, mais il faut rester impliqué, sinon c'est du cynisme. La vraie couleur du rire, c'est le jaune.*»

ÉRIC LORET

Les Cahiers dessinés à la Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard 75018. Jusqu'au 14 août. Rens. www.hallesaintpierre.org.